



Kari Voutilainen, xxx xxxxxxxxxx xxxxxx

MICHEL  
VERLINDEN

# L'ART, ET

Artisan-créateur passé de la Finlande au Jura suisse, Kari Voutilainen incarne l'excellence horlogère depuis sa maison-atelier de Môtiers où savoir-faire et savoir-vivre se mêlent de façon inextricable.



**// Rester petit, voir grand** ". Ce slogan prêté à Kari Voutilainen (Kemi, 1962) par FHH Journal, le média en ligne de la Fondation de la Haute Horlogerie, ne sonne-t-il pas un peu trop bien pour être crédible ? A dire vrai, pour un journaliste passant des artisans du terroir à ceux des calibres, il y a de quoi être dubitatif. Une différence notable existe entre les deux savoir-faire. Les hommes aux mains terreuses cherchent à ce que l'on parle d'eux, répondent inmanquablement à ceux qui les sollicitent, trop habitués qu'ils sont à prêcher dans le désert. Il n'en va pas de même pour les orfèvres du cadran. Heureux qui se voit gratifié d'une missive de leur part, il peut se considérer comme une exception, un élu. Même lorsqu'attaché de presse il y a, la coutume est le silence obstiné, même pas un " non merci ", voire un " peut-être une autre fois " en guise de consolation. Rien. Autres labeurs, autres mœurs.

Faut-il préciser que l'on n'espérait pas grand-chose en adressant un courriel à Kari Voutilainen, horloger au sommet de son art connu pour ses modèles qui affolent les collectionneurs aux quatre coins du monde. Quelle ne fut pas notre surprise de lire " Je vous remercie de votre message, j'accepte votre demande d'interview avec grand plaisir ". Et ce, même pas 24 heures après la requête. Détail qui en dit long, le mail en question émanait de l'intéressé lui-même, en témoignait un modeste " Kari " apposé en bas de page. Incroyable, surtout quand on prend en considération la somme de travail que cet artisan du temps abat chaque jour dans son atelier qui accueille la petite vingtaine de personnes constituant son équipe. Bref, il y avait là de quoi remettre en question tous nos préjugés sur un secteur mis sous haute pression.

Fallait-il y voir une approche de communication différenciée ? Certainement pas : il n'y a aucune stratégie à chercher dans la ligne que s'est imposé le Finlandais. L'homme a tout simplement réussi ce formidable grand écart qui consiste à ne pas scinder la personne publique et la personne privée : rester celui que l'on est, faire preuve d'humanité, même en contexte professionnel. Une preuve supplémentaire indubitable de cette fusion entre l'art et la vie réside dans une déclaration faite à la journaliste Marie de Pimodan-Bugnon : " Je demande aux gens qui travaillent avec moi 60 à 70% de savoir-vivre, le reste concerne les capacités professionnelles. " Interview avec un créateur admirable.

# LA VIE



**A quel moment et comment votre vocation d'horloger s'est-elle imposée à vous ? Quel a été le déclic ?**

**Kari Voutilainen** : Je suis né à Kemi, une ville portuaire finlandaise de 20 000 habitants. Celle-ci se trouve non loin de la Laponie et de la Suède. Exactement le genre d'endroit qui vous met en contact avec la nature toute puissante. Je n'avais aucune affinité avec l'horlogerie. Le temps pour moi, c'était ce qui se passait à l'extérieur, la neige qui recouvrait tout de blanc et le grand soleil en été. La seule chose dont j'étais sûr, c'est que je voulais faire quelque chose de mes mains. J'étais ce genre d'enfant qui taillait des morceaux de bois et bricolait volontiers. Vers l'âge 12 ans, j'ai découvert l'atelier d'horlogerie d'un ami de mon père qui habitait non loin de chez nous. Cela m'a fasciné.

**Quel regard jetez-vous aujourd'hui sur le secteur horloger ?**

Je trouve que l'on a un peu trop tendance à oublier le travail artisanal. Les marques industrielles se concentrent davantage sur la quantité que sur la qualité. J'éprouve un certain vertige face aux lignes de production automatisées. Il n'y a pas d'ancrage à cette réalité-là, elle peut être développée partout. Pour ma part, je défends le savoir-faire humain, l'intelligence de la main. C'est entre autres pour cette raison que le guillochage manuel occupe une place centrale dans notre atelier.

**Quelle est la montre que vous portez au poignet et pourquoi ?**

Il s'agit d'une Urban Jürgensen " Ref 2 ", du nom de cette marque qui a produit des montres de façon ininterrompue depuis plus de 240 ans. Au travail, je ne porte que des garde-temps munis d'un bracelet en cuir. C'est un rite auquel je ne me soustrais jamais. La raison en est très simple, elle tient au fait que mon bras touche en permanence l'établi. Il faut donc que ce contact se fasse le plus délicatement possible, sans heurts. Pour moi, la " Ref.2 " d'Urban Jürgensen est le plus beau quantième perpétuel qui soit.

**Quelle est la création dont vous êtes le plus fier ?**

C'est la première montre que j'ai signée, soit une montre de poche tourbillon avec un mécanisme de réserve de marche. J'en garde un souvenir ému. Je l'ai fabriquée pendant mon temps libre. Le soir, durant 4 ans. Je la conserve précieusement et la transmettrai à mes enfants.

**Quelle est votre définition du luxe, vous que tout le monde s'accorde à trouver discret ?**

J'ai une définition très simple : le luxe, c'est avoir du temps libre et de pouvoir le passer avec sa famille.

**Quelles sont les montres qui vous inspirent ?**

J'ai un faible pour les garde-temps fabriqués par Abraham-Louis Breguet. Comme l'avait écrit Fourier en 1826 lors d'un éloge posthume : " Il a porté à un degré extraordinaire l'art le plus difficile peut-être, et sans doute l'un des plus importants que l'industrie humaine ait produits, celui de mesurer le temps



avec précision. M. Breguet a perfectionné successivement toutes les branches de son art. Les plus importantes sont celles qui lui doivent le plus de progrès, et ce qui est remarquable, elles ont reçu de lui presque toujours une simplicité inattendue. "

**Est-ce qu'il y a quelque chose de typiquement finlandais dans vos créations ?**

Je dirais la pureté des cadrans.

**La Finlande et les Finlandais entretiennent-ils un rapport particulier au temps ?**

Certainement, ils vivent les saisons d'une façon pas banale tant celles-ci se marquent avec intensité. Un hiver sans soleil et un été durant lequel cet astre est présent toute la journée.

**Qu'est-ce qui vous fait vous lever le matin ? Qu'est-ce qui vous donne du cœur à l'ouvrage ? Bref, quel est votre moteur dans le métier d'horloger ?**

J'aime créer par-dessus tout. Un dessin qui se transforme une pièce en métal est déjà magique à mes yeux. Alors quand par la suite ce petit composant forme un mouvement, cela m'émeut et me met en joie.

**Quels sont vos projets à court terme ?**

Le projet le plus important concerne le futur déménagement de notre atelier. D'ici avant l'été, nous allons nous installer dans un endroit magnifique du Val-de-Travers. Il s'agit d'un bâtiment, un ancien restaurant portant le nom de " Chapeau de Napoléon ", qui domine tout la région, une situation idéale. Pour le moment, nous sommes encore en phase de travaux. Je m'estime très chanceux d'avoir pu acquérir cette propriété.

**A quoi ressemble l'une de vos journées ?**

Je me réveille assez tôt. Je passe beaucoup de temps à l'atelier. Normalement je travaille environ 60 -70 heures par semaine. Souvent, le week-end est aussi consacré à l'ouvrage.

Quel regard portez-vous sur la Suisse, votre pays d'adoption ?

La Suisse est indubitablement un pays très conservateur. Tout bouge très lentement ici. Le bon côté des choses, c'est que du coup la nature est vraiment protégée car les constructions sont strictement réglementées. Je ne me lasse pas de paysages. Un autre avantage réside dans la stabilité politique qui offre aux entrepreneurs la possibilité d'un développement serein.

**Comment qualifieriez-vous le style Voutilainen ?**

Je dirai simplement : des montres classiques avec une touche contemporaine.

**Y a-t-il une création récente, qui ne soit pas de vous, qui ait suscité votre admiration ?**

Je trouve magnifique la dernière création de Ferdinand Berthoud. Il s'agit du seul garde-temps disposant d'un remontoir d'égalité une seconde, associé à la force constante d'un dispositif à fusée-chaîne.

**N'avez-vous jamais eu l'envie de vous adresser à un public plus large ?**

Si... mais pour le moment je me débats avec le temps. C'est terrible à dire mais je n'arrive pas à tout faire.

**Vous avez beaucoup restauré les montres, cette activité ne vous manque-t-elle pas ?**

Non. La pratique de la restauration m'a beaucoup appris. J'en ai retenu ce qu'il fallait en retenir. Je n'ai aucun regret à ce niveau-là car rien n'équivaut une nouvelle création.

**Quelle est l'histoire derrière la Répétition Minute Décimale ? Comment cette montre a-t-elle vu le jour dans votre esprit ?**

Je ne trouvais pas logique qu'il faille calculer le temps... alors qu'il est tellement plus poétique de simplement l'écouter.

[www.voutilainen.ch](http://www.voutilainen.ch)